

# Rapport de traitement

## Objets encastrés

Identification : Portrait d'homme

Propriétaire : Ville de Paris

N° d'inventaire : ARCP 138

Technique : Daguerreotype monté

Description : format ovale

Format objet : 15,5 x 13 cm

Format plaque : 9,5 x 8

INP 2<sup>e</sup> année

Enseignant :

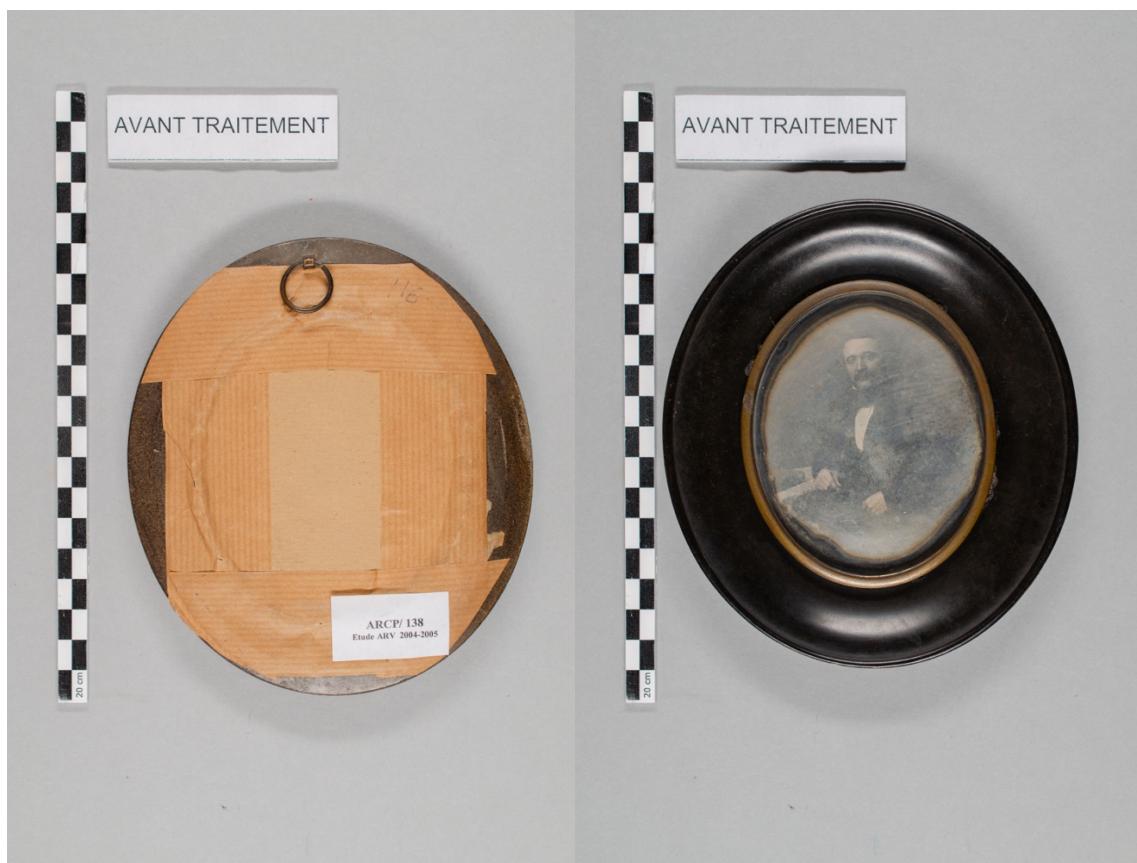
Bertrand Sainte-Marthe

Constaté le : 24 mars 2023

Traité du 24 mars 2023 au 5 avril 2023

Par : Augustin LOUIS

Photographies avant traitement :



## Constat d'état :

### Avant :

Montage ovale avec un cadre noir, cerclage de bronze autour du verre. Le cadre est fait d'une matière artificielle (bois aggloméré ?) et présente des éclats dans sa partie centrale. Le cerclage métallique probablement en bronze (pas forcément plutôt alliage) est terni et présente des attaques d'oxydations. Le verre est encrassé, présente une bulle (verre ancien) et des traces de nettoyage. L'ensemble du montage est instable. La plaque du daguerréotype présente une forte ternissure périphérique, un encrassement modéré, des traces d'abrasion, un défaut de planéité et un affaiblissement.

### Arrière :

Un anneau d'accrochage est présent en haut, décentré. Le montage est tenu par du papier gommé, percé, autour d'un carton central. Une étiquette « ARCP/138 Étude ARV 2004-2005 » et une inscription « 116 ». Fragment du papier original présent, à conserver autant que possible.



L'arrière de l'œuvre en cours de démontage

### Préconisations de traitement :

Le montage est actuellement défectueux : il n'assure plus ni l'étanchéité de la plaque du daguerréotype ni même son maintien correct. De plus, sa partie arrière ne semble pas être d'origine et a certainement été reprise au XXe siècle. En conséquence il pourrait être envisagé de procéder à un démontage de l'objet et à un retrait des éléments dégradés non originaux (papier gommé, peut-être carton) pour procédé après un dépoussiérage général à un nouveau montage de conservation intégrant les éléments originaux et la plaque restaurés. Une attention particulière devra être portée



à l'étanchéité du montage mais aussi à l'absence de contact entre le cerclage de bronze et la plaque pour éviter les phénomènes de corrosion galvanique.

Plaque du daguerréotype démontée, en cours de traitement

## Traitement réalisé :

La première étape du traitement a consisté en un démontage de l'objet et une élimination des ajouts de montages postérieurs. Suite à ce démontage, un diagnostic plus précis de l'œuvre a pu être réalisé avec la découverte de nouveaux éléments. Le premier est la présence en haut du cadre de deux estampilles moulées qui pourraient permettre une identification de son fabricant. Le second concerne la forme de la plaque de cuivre du daguerréotype : celle-ci présente un profil bombé avec la partie centrale surélevée. En conséquence une adaptation du système de montage et de scellement prévu a été envisagée. Cependant pour des raisons techniques et esthétiques, la mise en œuvre n'en n'a pas été possible, la prévention de l'abrasion de la surface de la couche image se fait donc par la rigidité du scellement périphérique.

La solution mise en œuvre est un montage composé d'une succession de couches qui sont en partant du fond, une couche de film de polyester servant de pare vapeur et une couche de carton de conservation bicouche gris et blanc de 1mm d'épaisseur servant de fond au montage. Vient ensuite la plaque du daguerréotype puis le verre de protection d'origine remis en place. L'ensemble est scellé par du film adhésif à support polyester et adhésif acrylique Filmolux S23. Une contre bande de ce même film a été collé sur la partie centrale du doublage pour prévenir d'une adhésion directe sur la plaque qui est plus grande que le verre de protection.

Le montage a ensuite été réinstallé dans son cadre d'origine, maintenu par quatre pattes du cerclage métallique et un nouveau dos de protection en papier Heritage Woodfree de 120 g.m<sup>-2</sup> teinté à l'aquarelle a été installé au dos du cadre pour le maintenir, le protéger et rendre son intégrité structurelle à l'œuvre. Le collage a été réalisé à la méthylcellulose, l'amidon de blé s'étant avéré inefficace pour coller au matériau composite du cadre.



Le dos de l'œuvre avant la mise en place du papier de protection arrière

## Photographies après traitement :



## Préconisations de conservation :

Les conditions de conservation recommandées pour les daguerréotypes sont similaires à celles des photographies monochromes argentiques (autour de 18 à 20°C, 40 à 55% d'humidité relative, de manière stable en évitant autant que possible les variations rapides de climat). Une attention particulière à la qualité de l'air est aussi nécessaire voir primordiale, les principales dégradations des daguerréotypes étant liées à l'oxydation de l'argent par des polluant soufrés ou des composés organiques volatils.

Les conditions de conservation recommandées pour les daguerréotypes sont similaires à celles des photographies monochromes argentiques (autour de 18 à 20°C, 40 à 55% d'humidité relative, de manière stable en évitant autant que possible les variations rapides de climat). Une attention particulière à la qualité de l'air est aussi nécessaire voir primordiale, les principales dégradations des daguerréotypes étant liées à l'oxydation de l'argent par des polluant soufrés ou des composés organiques volatils.

## Tentative d'identification du matériau composant le cadre :

Le cadre composant l'œuvre est fait d'un matériau composite, brillant et lisse à l'avant. Il présente également deux marques de fabricant au dos en haut. Le matériau a été identifié par Céline Girault, assistante de l'atelier mobilier de l'INP, comme étant du « bois durci », un matériau thermodurcissable employé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci pourrait être composé de sciure de bois agglomérée par un liant qui pourrait être fait de sang de bœuf et ou d'albumine. Cependant cette composition n'est pas certaine, et des études sur ce type de matériau seraient souhaitables pour mieux le connaître. Toujours selon Céline Girault, il s'agit d'un matériau solide et stable ne présentant que rarement des dégradation, dont la principale cause est la casse, par exemple à la suite d'une chute. On voit ainsi sur l'intérieur de ce cadre des éclats au niveau du cerclage métallique.